Oryx

Souhila Merzoug

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2835>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2835

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013

Pagination : 5859-5862

ISBN : 978-2-7584-0194-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Souhila Merzoug, « Oryx », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 030a, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2835>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Oryx

Souhila Merzoug

- 1 Le genre *Oryx* appartient à la famille des bovidés et à la sous-famille des hippotraginés. Les oryx portent des cornes longues et droites, pointant vers l'arrière. Ce sont de grandes antilopes qui vivent dans les steppes et plaines herbeuses à graminées.
- 2 Le genre *Oryx* est connu au Maghreb dès le Pliocène inférieur, dans le gisement tunisien d'Ichkeul. Deux espèces au moins auraient vécu au Maghreb : l'oryx gemsbok (*Oryx gazella*) et l'oryx algazelle (*Oryx dammah*). Dans le site Pléistocène inférieur d'Aïn Hanech, Arambourg (1979) avait déterminé les restes d'une espèce fossile (*Oryx eleulmensis*) ; mais de nombreuses études ont modifié le statut taxinomique de ces vestiges. Les restes osseux et dentaires appartenant au genre *Oryx* ont été récoltés dans des sites du Pléistocène moyen et supérieur tels que Tighennif, Tihodaine, les Allobroges et Columnata en Algérie ; Carrière Thomas, Djebel Irhoud, Mugharet el-Alia* et Kifan bel Ghomari* et El Mnasra au Maroc. Le genre oryx disparaît au cours du XIX^e siècle à cause de la pratique d'une chasse intensive.
- 3 Les oryx sont présents dans le bestiaire de l'art rupestre nord-africain. On retrouve, en effet, des oryx figurés dans la région sud oranaise, à Merdoufa et à Hadjar-Berrik ; dans le Tassili, à Oued Djerat et dans le Fezzan, à Tel Issaghen et à Wadi Zreda. De plus, fait assez rare, une antilope oryx, sans distinction de l'espèce, a été gravée sur une coquille d'oeuf d'autruche (fig. 1). Les fragments de cette coquille ont été découverts dans la région de Tarfaya dans le Sahara atlantique marocain et ont été datés de 2790 ± 105 BP (réf. Gif. 2652).
- 4 Hérodote signalait la présence d'oryx (όρυες = oryes) dans sa description des animaux qui peuplaient la Libye (Maghreb). D'ailleurs, selon ses propos, les cornes d'oryx auraient servi à la fabrication des lyres phéniciennes. Cependant, pour Gsell les descriptions d'Hérodote suggèrent plutôt les cornes d'Addax, une autre antilope vivant au Maghreb. Quelle que soit l'antilope décrite par Hérodote, il est certain que les oryx peuplaient encore la région, Plinie l'Ancien ayant, également, rapporté ces antilopes dans le livre X de son *Histoire Naturelle*. Selon Gsell, les oryx étaient fréquemment chassés car leur chair, comme le soulignait Juvénal, était prisée par les gourmets. En outre, des antilopes oryx ont été figurées sur des monuments antiques dans de

nombreuses villes maghrébines, notamment sur des mosaïques à Sousse, à Cherchell et à Hippone (fig. 2).

Oryx gazella (Linnaeus, 1758)

- 5 L'oryx gazelle, également nommée oryx gemsbok, est une antilope de grande taille (1,80 à 2 m), dont le poids varie entre 180 et 240 kg. Les cornes sont en forme de rapière légèrement recourbées vers l'arrière. Le corps présente une robe de couleur gris-fauve, un ventre de couleur crème et une croupe noire ainsi que des bandes noires sur l'abdomen et le col. La tête, de couleur crème, se distingue par des dessins géométriques noirs et blancs.

FIG. 1. ORYX GRAVÉE SUR UNE COQUILLE D'ŒUF D'AUTRUCHE DE LA RÉGION DE TARFAYA AU MAROC (D'APRÈS GRÉBÉNART 1974).

FIG. 2. DEUX ORYX FIGURÉES SUR UNE MOSAÏQUE ORNEMENTALE (EXTRAIT DE LA MOSAÏQUE DE LA CHASSE, III^e SIÈCLE, MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE D'HIPPONE (D'APRÈS MAREC 1950)).

- 6 L'oryx gemsbok est relativement sédentaire, occupant des domaines assez réduits. Les mâles sont territoriaux et les femelles se déplacent d'un territoire à l'autre. Cette espèce habite les steppes et les savanes herbeuses. Elle est également capable de vivre en zones désertiques telles que les plaines arides et les dunes de sables grâce à sa grande capacité à se passer d'eau pendant de longues périodes.
- 7 Cet oryx qui aurait peuplé le Maghreb vit en Afrique australe, en Namibie et au Botswana.

***Oryx dammah* (Cretzschmar, 1826). Voir A236. "Antilopes-Oryx", EB VI, p. 793**

- 8 L'oryx algazelle, anciennement confondu avec l'oryx d'Arabie (*Oryx leucoryx*), est une grande antilope dont la taille varie entre 1,6 et 2,3 m avec un poids moyen de 200 kg. Les cornes, dont la longueur peut atteindre 1,20 m, sont peu divergentes, fines, longilignes et recourbées vers l'arrière. Le corps est de couleur beige fonçant vers un brun-roux sur le cou, le bas des épaules, les flancs et le haut des pattes. La tête, assez allongée, est de couleur beige avec des taches brunes sur le front et le mufle.
- 9 L'oryx blanc est une espèce grégaire qui vit en troupes d'environ une douzaine d'individus et qui effectuent des migrations massives. Elle fréquente les plaines herbeuses qui bordent les zones désertiques ainsi que les steppes subdésertiques.
- 10 Cette espèce, qui peuplait le Nord de l'Afrique depuis le Pléistocène supérieur, a disparu actuellement, à l'état sauvage, du Maghreb. Elle survie dans une région restreinte entre l'Air et l'Ennedi. Toutefois, quelques individus ont été réintroduits dans des parcs nationaux du Maroc et de la Tunisie.

11 → Voir aussi “Antilope” (A236), EB VI, 1989 (G. Trécolle).

BIBLIOGRAPHIE

ARAMBOURG C., 1979 – *Les vertébrés villafranchiens d'Afrique du Nord (Artiodactyles, carnivores, primates, reptiles, oiseaux)*, Paris, Édition Singer-Polignac, 141 p.

CAMPS G., 1988 – « La faune de l'Afrique du Nord et du Saffara d'après Hérodote », *Espacio, Tiempo, Forma, Série II, Historia antigua*, 1, p. 209-221.

GERAADS D., 1981 – « Bovidae et Giraffidae (Artiodactyla, Mammalia) du Pléistocène de Ternifine (Algérie) », *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle, Série 4*, 3(1), p. 47-86.

GREBENART D., 1973 – « Antilope gravée sur coquille d'oeuf d'autruche (Tarfaya, Sahara atlantique marocain) », *L'Anthropologie*, 77 (1-2), p. 119-126.

GREBENART D., 1974 – « Datation d'une antilope gravée sur coquille d'oeuf d'autruche provenant de Tarfaya (Sahara atlantique marocain) », *L'Anthropologie*, 78 (2), p. 461-462.

GSELL S., 1913 – *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, Vol. 1, Paris, Édition Hachette.

HADJOUIS D., 1985 – *Les Bovidés du gisement atérien des Phacochères (Alger, Algérie) : Contribution à l'étude des Bovidés du Pléistocène moyen et supérieur du Maghreb*, Thèse de 3^e cycle du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris/Université de Paris 6. 329 p.

LE BERRE M., 1990 – *Faune du Sahara. Volume 2 : Mammifères*, Paris, Édition Chabaud-Le Chevalier, Collection Terre africaine, 360 p.

LHOTE H., 1970 – *Les gravures rupestres du Sud-Oranais*, (Mémoires du CRAPE : 17), Alger, AMG, 210 p.

LHOTE H., 1976 – *Les gravures rupestres de l'oued Djerat, Tassili-n-Ajjer*, 2 volumes, Alger, SNED (Mémoires du CRAPE : 25), 852 p.

MAREC E., 1954 – *Hippone la Royale. Antique Hippo Regius*, 2^e édition, Alger, Direction des Beaux Arts, 127 p.

MILLS G. & HES L., 1999 – *Mammifères de l'Afrique Australe*, Cologne, Könemann Verlagsgesellschaft, 355 p.

THOMAS H., 1977 – *Géologie et paléontologie du gisement acheuléen de l'Erg Tihodaïne : Ahaggar Sahara-algérien*, (Mémoires du CRAPE : 27), Alger, SNED, 133 p.

THOMAS H., 1981 – « La faune de la grotte à néandertaliens du Djebel Irhoud (Maroc) », *Quaternaria*, 23, p. 191-217.

VAUFREY R., 1955 – *Préhistoire de l'Afrique. Volume 1 : Maghreb*, Paris, Édition Masson, 458 p.

SAHNOUNI M., HADJOUIS D., VAN DER MADE J., DERRADJI A., CANALS A., MEDIG M., BELAHRECH H., HARICHANE Z. & RABHI M., 2004 – “On the earliest human occupation in North Africa : a response to Geraads et al”, *Journal of Human Evolution*, 46, p. 763-775.

SAHNOUNI M., VAN DER MADE J. & EVERETT M., (sous presse) - “Ecological background to Plio-Pleistocene hominin occupation in North Africa : The vertebrate faunas from Aïn Boucherit, Aïn Hanech and El-Kherba, and paleosol stable-carbon-isotope studies from El-Kherba, Algeria”, *Quaternary Science Reviews*, 15 p.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Art rupestre, Décors, linguistique, Préhistoire, Zoologie